

à Rome se pressent encore nombreux autour du Pape. L'élite des intelligences met aussi son honneur à lui rester fidèle. Les étudiants catholiques se sont formés en un cercle compact qui, comme celui de Saint-Pierre, préserve un autre grand nombre de jeunes gens ; les sociétés ouvrières sont aussi nombreuses, et en toute circonstance, la vraie population romaine, dans son ensemble laisse éclater son amour pour le Pape.

Les électeurs catholiques font sentir leur force dans les élections administratives : la presse catholique compte de courageux représentants qui ont eu plusieurs fois l'honneur de souffrir pour la cause sacrée. Devons-nous ajouter que le clergé ne s'est pas encore laissé entraîner, et que son dévouement au Saint-Siège est inaltérable. Pour compenser les pertes subies sous l'empire des lois spoliatrices, de nombreux établissements se sont fondés à Rome, pour y abriter les communautés religieuses étrangères d'hommes et de femmes, qui y font des œuvres considérables. Enfin, il est manifeste que le Cardinal Vicaire qui remplit les fonctions d'Ordinaire, jouit auprès du peuple Romain d'un grand prestige, et exerce sur lui une très grande autorité. On peut donc dire d'une manière générale, que Rome, capitale du monde catholique, est jusqu'à présent restée fidèle au Saint-Siège.

Ceci est une consolation et un encouragement pour les catholiques qui comprennent que la question Romaine est toujours à l'état aigu.

Elle ne sera résolue que le jour où le Pape aura recouvré la parfaite indépendance qui lui appartient de droit divin.

---